

## LE GROUPE DANS L'ŒUVRE YOURCENARIENNE : FONCTION ET SIGNIFICATION

par Nicole BOURBONNAIS (Ottawa)

Dans les *Entretiens* avec Patrick de Rosbo, publiés en 1972, Marguerite Yourcenar déclare au sujet d'*Électre ou la Chute des masques* que l'on voit :

s'y introduire, comme d'ailleurs dans plusieurs de mes livres, le thème du groupe, et surtout d'un groupe d'adolescents ou de jeunes gens s'opposant au monde et formant une sorte d'unité, [...] enfermés dans leurs rapports tantôt amoureux, tantôt amicaux, tantôt de pure et simple révolte contre ce qui les entoure<sup>[1]</sup>.

Et, plus loin dans les *Entretiens*, Yourcenar revient sur la question, cette fois pour décrire brièvement ces petits groupes secrets et minoritaires de révoltés en butte à l'injustice et aux abus de pouvoir. Elle nomme alors le groupe de jeunes gens rebelles formé par Électre, Pylade, Théodore et Oreste dans *Électre ou la Chute des masques*, celui de *Denier du rêve* composé de «l'anarchiste Marcella», du «libéral Carlo Stevo», de «l'incertain Massimo» et même du mari de Marcella, Alessandro, qui «frôle en quelque sorte ce groupe subversif» ; elle désigne encore le groupe formé dans *Feux* par «la servante Léna et les deux conjurés athéniens, Harmodios et Aristogiton», pour terminer avec celui des «jeunes moines hérétiques et débauchés»<sup>[2]</sup> de la secte des Anges, dans *L'Œuvre au Noir*. De cette simple énumération se dégage d'emblée une première observation : est universelle cette propension à former de petites cellules de résistance en temps de crise. En effet, loin d'être liée à un lieu précis ou à une époque déterminée, cette pratique refait surface sous des cieux variés, tant dans la Grèce antique que dans l'Europe de la Renaissance que dans

[1] Patrick de ROSBO, *Entretiens radiophoniques avec Marguerite Yourcenar*, Paris, Mercure de France, 1972, p. 33.

[2] *Ibid.*, p. 76-77.

l'Italie contemporaine. En outre, ces groupes qui réunissent des individus des deux sexes et de toutes conditions offrent un bon échantillon d'humanité. C'est donc ce thème universel si clairement désigné par l'auteur que je me propose d'étudier ici, prenant toutefois la liberté d'ajouter à la liste un autre groupe, celui des Saints de Munster, qui pour n'être pas secret ni uniquement composé de jeunes gens, n'en est pas moins minoritaire et révolté.

Partant des prémisses posées par Marguerite Yourcenar, selon qui le dénominateur commun est l'«élément de revendication et de révolte contre l'injustice»<sup>[3]</sup>, nous pouvons constater que le groupe se définit et se constitue essentiellement par le négatif. Avant de lutter pour un idéal, pour une idéologie ou une foi, il est contre l'ordre établi. Contre le pouvoir tyrannique d'Hipparque dans *Léna ou le secret*. Contre le meurtre d'Agamnon et l'usurpation du pouvoir dans *Électre*. Contre le despote qui, dans *Denier du rêve*, supprime les libertés et les droits des Italiens. Enfin, la secte des Purs comme celle des Anges dans *L'Œuvre au Noir* s'affirme surtout par son rejet de la corruption et de la tyrannie des Églises catholique et réformée. Bien qu'investis d'une mission de justice, bien que se percevant comme des purs, ces noyaux de contestataires apparaissent comme mus principalement par des sentiments de haine et de vengeance. En cela, ils rappellent le jeune Zénon qui avait confondu la «séparation alchimique» avec une «rébellion facile»<sup>[4]</sup> (702). Leur cause qui s'enracine dans la destruction ne peut donc qu'être vouée à l'échec et déboucher sur la mort.

En effet, il appert rapidement que, nés de l'injustice et de l'oppression, ces petits groupes vont à leur tour basculer dans les mêmes erreurs et les mêmes excès. Il appert surtout que les visées les plus nobles ne suffisent pas à supprimer les passions humaines, «l'affreuse ou sublime persistance des êtres à demeurer eux-mêmes quoi qu'on fasse.»<sup>[5]</sup> Et que seul l'individu solitaire non entravé par l'«imbécile et toujours croissante primauté du nombre» (817) peut accéder au dépassement et à l'Être. Un examen du fonctionnement et de la dynamique propres à ces petits groupes secrets et minoritaires permet de croire que quatre facteurs principaux sont causes de leur

---

[3] *Ibid.*, p. 76.

[4] *L'Œuvre au Noir*, in *Œuvres romanesques*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1982, éd. 1990, p. 702. Les références suivantes renvoient à cette édition, à l'exception d'*Électre ou la Chute des masques*.

[5] *Électre ou la Chute des masques*, Paris, Plon, 1954, p. XXIX. Par la suite, les indications de pages renvoient à cette édition.